Abelle de la Reuvelle-Undans ET PREAMS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

: 123 rap de Chartres, and Coati et Bienville.

he Post Office of New Orle Second Class Matter.

FOUR LES 'ETITES ANNONCES BE SEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETG. MI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT BE OR GENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE MAGE DU JOURNAL.

# TEMPEBATUBE.

Dn 7 septembre 1911.

Thermomètre de E.Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne.

Fahrenheit Centigrade 7 h. du matin...S2 6 P. M. .... 84

# **ESPAGNE**

Déclarations du ministre de la marine.

. Un correspondant de Madrid écrit : Le ministre de la marine a ! fait à la Correspondencia de Espana les déclarations suivantes an anjet de l'envoi de navires de guerre aux Baléares et aux Ca-DATIES :

L'envoi de navires de guerre anx Canaries et aux Baléares m'implique pas que nous croyons à un conflit international. Il entrait dans mes plans de faire voyager les navires et de faire accomplir une série d'exercices aux équipages. Le "Recalde" ira aurveiller les côtes du Maroc et remplacera les bateaux du type "Maria-de-Molina" dont les chandières doivent être réparées. J'ai l'intention de les répartir ensuite sur différents points et de les faire relever fréquemment.

J'ai plusieurs plans en vue! pour le bien de la flotte. Pour mission. Le nouvelle escadre demande de nouveaux services et par suite un personnel plus nombreux. Je me propose d'introduire d'autres réformes aussi bien à l'école des gardes-marines que dens le régime intérieur des DATIFOG.

Le ministre a déclaré également qu'il avait proposé au roi le construction d'un nouveau yacht, la Giralda étant ineumcente pour le service qu'on lui demande ; mais le souverain répoedit qu'il était plus utile de construire des navires de guerre.

avec du matériel de guerre.

#### Mariage de Mile Payne Whitney.

. . . 4.

李德士

à midi, à l'église américaine de monde inconnu. conjointe, étaient présentes.



HENRY STANLEY.

Stanley publie le second volume liste, et l'on sait que les plus fameuses furent entreprises dans le but de retrouver deux hommes, tenus pour morts depuis longtemps, et dont la disparition avait donné lieu aux suppositions les plus contradictoires dans le monde entier. Henry Stanley, déjà connu comme reporter de guerre, s'offrit de partir à leur recherche, et il fut assez heureux pour les renconqui ne se renouvelleront sans doute plus dans les annales de la presse. Jamais personnalité ne fut à la fois autant louée et dénigrée que celle dn Stanley. On la représenté volontiers comme un homme terrible, cruel a force d'énergie, faisant bon marché des existences humaines et creusant après lui un sillon de sang. Disons tout de suite que son autobiographie, avec son indéniable accent de sincérité, le lave de ces

ccusations. La première expédition, organisée par le journal américain le 'Herald', se proposait de retrouver le docteur Livingstone.Celuici avait acconpli de nombreux voyages d'exploration dans l'Afrique du Sud et l'on était sans nouvelles de lui depuis cinq années. Sa mort avait été annoncée à Zanzibar, puis démentie. Après le moment j'et coumis au Sénat que Livingstone avait atteint les Où était la vérité? Stanley résolut d'y aller voir et, en 1869, notre journaliste se mit en route.

On connaît les péripéties du furent des guerres incessantes à soutenir, des difficultés sans nombre avec une escorte de noirs qui faisaient défection au moindre danger. Enfin, Stanley atteint Zanzibar, mais là de mauvaises nouvelles l'attendent. D'abord il ne trouve pas de lettre de son directeur et, par consé quent, Le croiseur Rio de-la Plata, qui recteur et, par conse quent, point d'argent pour continuer sa set au Ferrol, a reçu l'ordre de se route. De plus, on lui fait de Liravitailler en charbon et de par-tir immédiatement pour Cedix rageant. C'est un homme, parait-il, fort difficile à vivre, à l'esprit étroit, et qui se sauvera à l'approche des voyageurs. Tout Genève, Suisse, 7 sept-Le ma- cela aurait rebuté un esprit riage de Mile Dorothy Payne moins entreprenant que Stanley; Whitney et de M. Willard D. il emprunte de l'argent au consul Straight, ancien consul général laméricain, et, sans s'attarder aux des Etats-Unis a Moukden, Mand (racontars plus ou moins intéres-

cette ville. Une trentaine de C'est le 10 novembre 1871 que plement, sans s'attarder ni soupi- vei accumulateur sont nuls, et la personnes, parents et amis des Stanley fit la mémorable rencon- rer. S'il a conservé, selon lui, son dépense de marche est inférieure tre. A Oudjidji, presque sur les influence sur ses troupes, dans de plus d'un tiers à celle des mobords du lac Tanganyka, il apertoutes les expéditions qu'il diri.

te bleue avec,un galon d'or.

présume? demanda Stanley. - Lui-même, répondit laconi-

quement l'inconnu. mois Stanley vivra auprès du d'autre. vieux Livingstone, et la méfiance du journaliste tombera devant cet homme simple, qui possède pour seule arme la Bible qu'il tient dans la main. Après le départ de Stanley, en 1872. Livingstone demeura dans la brousse, où il devait mourir bientôt.

On devine l'enthousiasme que Le briseur de rocs, suscita partout la randonnée de Stanley. Ce qu'on admirait en Au moment où tous les regards volonté qui ne connaissait pas quelques mois, en étudiant les ra-Au moment où tous les regards d'obstacles. C'est en 1885 qu'on yons X.... Ce n'est pas la premystérieuse malgré les récits de nouvelle expédition : il s'agissait beau pays. J'en conserverai — et cette fois de délivrer Emin pad'autobiographie de l'illustre re- cha, qui, à la suite de la défaite d'autobiographie de l'illustre re-porter. Ce volume a justement l'Ouadelei. La curieuse figure que pour excursionner en automobile. vous prendre la peine de la lire? cet Emin pacha! C'était un Alzer qui avait été successivement France. médecin dans l'armée turque, puis dans l'armée égyptienne : il était devenu, par la suite, gouverneur des provinces équatoriales de l'Egypte. Lorsque, en Angleterre, circula une liste de souscriptions en sa faveur, une somme énorme fut vite trouvée. C'est on coulera du ciment, on consà Stanley qu'on offrit de diriger trer. Evénements prodigieux cette expédition ; il accepta. Le journaliste nous a fait part, dans son autobiographie, de l'enthousiasme qui s'empara des jeunes hommes les plus riches, les plus nobles de l'Angleterre; tous voulaient servir sous ses ordres. "Nous aurions pu vider les purseries, dit avec humour Stanley, du papier en nickel et j'obtiens, tion. ) tant nous recevions d'offres".

Ce qui décima la vaillante troupe, ce fut la faim ; un grand blanc le plus civilisé quand il a sables et indéchirables. faim: "Il n'est, dit-il, qu'à vingtquatre heures en avance sur son frère noir, à cent heures à peine papier de bois. du cannibale." De l'aveu même de Stanley, ce fut la plus horrieut lieu la rencontre avec Emin satisfait des résultats obtenus. pacha. C'était un homme aimaqu'il reviendrait avec lui, un autre jour qu'il voulait rester. Stan-

chaque jour. sonné Emin pacha; on accusait que les paroles, le reporter des plus noirs des 4 Ma deuxièn ractère s'accentua encore après vent peu coûteux. une chute assez grave qu'il fit "Il est définitivement au point en route.

çut, au milieu de chefs arabes, de gea, c'est qu'il s'efforça de ne ja-, Nous questionnons ensuite l'in-, notabilités de la ville, un honime mais montrer de découragement; venteur au sujet de l'aviation. d'un certain âge, vêtu d'une va- il prit l'habitude aussi de ne pas S'en occupe t il? reuse de flanelle rouge, portant se mêler aux officiers, de manger - Non, nous répondit-il, je ne un pantalon gris et une casquet, seul, pour conserver les distan- m'occupe pas des aéroplanes. Je ces. Mais ce qu'il ne dit pas, la sae à d'autres qui ont une avan--Le docteur Livingstone, je c'est qu'il mérita, par son énergie ce considérable sur moi, le soin jindomptable, sa croyance en sa de réaliser la conquête de l'sir destinée, le surnom de Boula Cecine m'empêche pas de su vre C'était lui, et pendant cinq postérité ne lui en donnera pas la conviction profonde que la

## Edison en France.

Edison est en France pour se promener. A l'un des journalistes parisiens qui le questionnait sur ses dernières invention», il a dit :

-Je suis venu en France pour suscita partout la randonnée de m'y reposer de mes fitigues et pour schever de me rétablir de lui, par dessus tout, c'était cette l'accident qui m'arrive, il y a principelement de Pars - un souvenir ineffig-ble. Demain je Durant un mois, je vais parcourir lemand nommé Edouard Schnit- la région alpine et le Midi de le -Vos dernières expériences.

> maître ? demandons-nous, -Elles portent sur deux choses : le papier en nickel et la construction automatique. Vous savez en quoi consiste celle-ci : a l'aide de moulages dans lesquels

à bon marché. " l'espère que d'ici peu je pourrai mettre sur le marché un nouveau papier en nickel remplacant le papier de bois qui s'use

trop rapidement. dans une épaisseur de 2 centimètres, plus de 20 000 feuilles. Vous voyez les avantages que l'on pournombre moururent, d'autres de ra obtenir avec ce nouveau provinrent fous subitement. Et cédé : sous le plus petit volume Stanley note combien la nature la plus grande quantité de feuilles animale reparait vite chez le de papier, qui seront légères, inu-

"Le prix de ce nouveau papier ne sera que le double de celui du

<sup>4</sup> Quant à la construction des habitations à bon marché par le ble des tortures. Enfin, c'est sur procédé du moulege, je suis en le lac Nyanza qu'en avril 1888 train de l'expérimenter et je suis

"Je travaille ence moment à ble, mais incertain, et dont on ne la construction de nouveaux mougrands lacs qui devaient être la pouvait démêler les intentions. les artistiques qui sont presque source tant recherchée du Nil.

-Et vos dernières inventions. est-il indiscret....?

ley tenait à le ramener : c'était \_\_Nullement. Mes dernières le but de sa mission. Tandis inventions sont au nombre de voyage de Stanley, qui dura près qu'avec Livingstone, la confian- deux. La première est la réalisa. connaître. de trois ans; il les a racontées ce de Stanley s'était lentement tion pratique des films parlante, lui-même à diverses reprises. Ce accrue, là elle diminuait un peu qu'il ne faut pas confondre avec un accouplement plus ou moins La personnalité d'Emin pacha ingénieux du cinématographe et est toujours restée énigmatique à du phonographe. Avec mon sys-Stanley : aux attentions de ce tème, on entendra les moindres ges ? lui demanda le gérant. dernier, le docteur répondit par bruits. Par exemple, lorsque l'acdes rebuffades. Les journaux teur, en scène, frappera du pied, disaient que Stanley avait empri- ce bruit sera reproduit aussi bien

" Ma deuxième invention, c'est seins. La vérité est qu'aux rap- la réalisation de mon rêve : l'acports vienveillants des premiers cumulateur électrique idéal, c'estmois avait succédé la discorde. à-dire l'accumulateur léger, de Emin pacha revint au service de grande puissance, de longue dul'Allemagne, et son mauvais ca- rée, portatif, et d'un prix de re-

d'un balcon. Il quitta ses trou- et, à Chicago, six mille tramways pes et se dirigea presque seul marchent par mon accimulateur. vers le Congo; il fut assassiné Je crois avoir résolu le problème de la traction électrique, aussi bien pour les transports en comchourie, a été célébré aujourd'hui sés, il entre hardiment dans un Toutes ces tragiques histoires, mun que pour les voitures privées. Henry Stanley les raconte sim. Les frais d'entretien de mon nou-

Matari, le briseur de gocs. La attentivement la question, et j'ai France, qui s'est spécialisée en cette matière, arrivera à solution ner pratiquement la locomotion

#### Mascagni et la medestie

Le célèbre compositeur Mascagni, en sa double qualité de municien et d'Italien, est join d'être un modeste. Récemment, à bord de la "Princesse-Mafelda", il a raconté à quelques intimes comment, dès le début de sa carrière. il fut guéri de la modestie.

Sa première œuvre terminée, il s'en fut, jeune homme humble et timide, la porter à Amilcare Ponchieilli, auteur de la " Gioconda," -Maître, voici une toute petite

vous prendre la peine de la lire? -Comment! lui cria le veux importance! Ou, alors, vous jouez suivaute: la modestie! Je vous préviens que 'ai horreur des hypocrites.

La semaine suivante, le terrible Ponchielli renda t son manuscrit au jeune Mascagni.

-Vous êtes très modeste, jeune homme,fit-il avec un sourire plein bien davantage.

Cavalleria Rusticana " aut que pour arriver au auccès il faut d'abord croire à son talent. Aussi, plus tard, se dédisit-il à lui-même "Dans mon laboratoire je son opéra, "les Masques", (en n'emploie plus maintenant que témoignage d'estime et d'admira-

#### Aventure familiale

L'"Echo de Paris" rapporte cette aventure familiale :

Georges K....jeune Polonais, en villégiature à Salta, en Crimée, nonce qui le fit réfléchir. Une dame dans la maturité de sa beauté,

J'ai vingt-cinq ans, un peu de for-Il écrivit à l'adresse indiquée : Les deux avocats de la défense

tiales données. Il signa de son requisitoire et ont éloquemment prénom. Une correspondance cherché à établir l'innocence de régulière fut échangée. Finale- leur client. ment, on décida de se voir, de se

Au jour et à l'heure fixés. Georges K .... part pour Sébastopol où devait avoir lieu le rendez-vous, et se présente à l'hôtel. -Vous êtes monsieur Geor-

-Parfaitement. -Veuillez me suivre.

Le cœur battant d'impatience, il se fait annoncer sous son petit nom, pénètre dans l'appartemen de sa fiancée, et.... -Maman I crie-t-il stupéfait.

-Mon fils ! C'était Mme K ...., veuve d'un industriel de Pologne, et qui, à cinquante ans, désirait se rema

### "La marche de l'ouragan-

Washington, 7 septembre téorologique, se trouve toujours données par leurs garnisons. sacole. le nord.

Les dépêches parvenues ce ma- ! Le général de brigade A. L. tin des Antilles permettent de Mills, commandant du départesupposer qu'il n'atteindra pas le militaire du Golfe, a fait remar-Goffe du Mexique.

Il y a quelques jours la nou-

#### Le drapeau national portugais.

sident de la République était éla. C'est en même temps la consécration officielle et définitive da nonvesa drapesa national. Celui-el est mi-partie vert, mi- ne partage ce point de vue, les partie rouge, le vert étaut la plus : rapprochée de la hampe des deux tionnées seront très prochaineconteurs, lesquelles sont disposées verticulement. An milien de la ligue de séparation du vert et du rouge, a égule distance des borde superieur et inferieur est' placé un écusson qui ne'et antre que celai bien connu des armes portuguices: dargent & ciuq écassons d'azar posés en croix, avec la bordare de gueules, char-

tours d'or. Cet écusson repose sur une sphère d'or avec ses méridiens egalement d'or.

gée de sept châteauz de trois!

L'étendurd des troupes est le même, suof que l'écusson et lu maëstro, vous osez m'infliger la d'olivier entrelacées et liées par aphère sont orués de branches lecture d'une perite chose sans un raban bianc portant la devise

> "Esta é a distosa Patria minha amada'' (C'est ma Patrie heureuse et chérie)

Le drapeau de la marine se compose d'un carré rouge porstruira des maisons d'habitation de douceur, mais votre œuvre l'est tant en son milieu l'écusson et la Orléans. sphère et encadré d'une large De ce jour, le futur auteur de bande verte aur ses quatre côtée.

#### LE PROCES DE BEATTIE.

Chesterfield, Vie., 6 sept-Les deux audiences de la journée, du procès de Henry Clay Beattie, ont été entièrement consacrées au réquisitoire du procureur Gregory, et aux plaidoiries des avocats de la défeuse MM. Harry M. Smith et Hill Carter.

Le procureur après avoir relevé l'inconduite de Beattie en déclarant qu'il avait manqué à tous lut, dans la gezette locale, une an- ses devoirs conjugaux a repris point à point toutes les dépositions en faisant ressortir qu'il riche, désirait so marier avec un était seul intéressé à la dispari Jeune homme de vingt-cinq ans. tion de son épouse et que des "Voilà mon affaire, pensa-t-il; preuves suffisantes avaient été accumulées pour justifier sa culpahilité.

Varsovie, poste restante, aux ini ont vigoureusement attaqué ce

Au cours des plaidoiries l'accusé a versé des pleurs et

a paru extrémement agité. Il est probable que le sort de Beattie sera remis, vendredi à midi, entre les mains du jury.

Beulah Binford et Paul Beattie qui pendant tous les débats avaient été détenus comme témoins à charge dans la prison de comté, ont été remis en liberté ce matin. La fille Binf rd en quittant la rison a immédiatement signé un

engagement avec le directeur d'un théâtre de vaudeville et Paul Beattie de son coté paraîtra très prochainement sur la scène d'un théâtre de cinquième ordre. \_\_\_\_

#### Après les stations navales, les postes militaires.

Washington, 7 septembre—A moins d'une décision contraire L'ouragan tropical dont la pré- du département de la marine, les sence au sud-est de la Jamaïque a casernes de Key West et de Fort été signalée hier au Bureau Mé- Taylor seront probablement abandans la mer des Caraïbes et ne | Cette mesure fait suite au déparaît pas devoir se diriger vers sarmement de l'arsenal de Pen-

quer au département de la guerre que ces deux garnisons n'avaient

d'autre raison d'être que la protection de Key West et de Pensacole et que par suite de l'abandon de ces deux bases navales Velle Constitution portuguise a pour celle de Guantanamo, Cuba, été votes. Bientôt après le Préon pouvait se dispenser de maintenir des troupes dans le sud de la Floride.

Si le département de la mari-

deux garnisons ci-dessus menment retirées.

#### Troubles en Chine.

Boston, 7 sept-Le Bureau général des missions étrangères a eçu aujourd'hui une dépêche de Szchuan, Chine Occidentale, annonçant que de graves désordres ont éclaté dans cette partie de TEmpire.

En raison de l'état de surexcitation de la population, les consuls ont conseillé aux missionnaires étrangers de quitter le pays.

# **AMUSEMENTS**

### CRESCENT.

Il y avait foule aux deux représentations de "McFadden's Flats" données hier au Crescent, et il en sera sans doute de même jusqu'à la fin de la semaine, car cette jolie comédie est une des plus populaires à la Nouvelle-

A partir de dimanche soir l'affiche du Crescent portera "Beverly", autre pièce très en vogue qui toujours fait salle comble.

#### L'ABEILLI

-DE LA-

NOUVELLE-ORLEA

Trols Editions Distinct Edition Onotidienne.

> Edition Hebdomadaire. Edition du Dimanch

EDITION OUOTIDIENNE

Pour les Etate-Unie, port compris :

Pour le Marique, le Canada et l'Etranger

peri compris :

\$15.15.. Un an | \$7.55..6 male | \$8.56..3 male

EDITION HEBDOMADAIRE

Paraissant le Samedi matin

Pour les Etats-Unie, port comprue : .00 .. Uz an | \$1.50 .. 6 meis | \$1.00 .. 4 meis

Pour le Mezique, le Canada et l'Etranger \$4.06.. Un an ; \$6.06..6 moto : \$1.25..4 me \*

EDITION DU DIMANCHE

hogue mele.

parialt albei!

Clotte édition étant comprise dans notes édition quetidienne, nos absensés y uni den é droit. Les personnes qui voulent s'y absensés detrent o'ndrosser aux marchands.

Not agents pewent fairs lowe remises per MANDATS-POSTAUL, on , per TRAITES SUB, EXPRESS.

E'ABERLLE DE LA RL Q

No. 55. Commencé le 6 inities 1911 VENGEANCE

GRAND ROMAN INEDIT

AVEUGLE

Par JEAN B'ALERIA TROISIÈME PARTIE

BAGNE

-A quelque chose, maiheur de en triste estuation. est bon ..... Je retrouve pour Quelques jours avaient passé

quelque temps au moims, l'excel- jeur les péripéties que l'on eait, jvous a-t-il apporté quelque cho- jecur me l'aurait écrit.

d'arranger aussi confortable- en plus sombre. ment que possible. Ta sais, Maurice, c'est la peti-

te maison située pas bien loin, à lant tout haut. droite de la caserne... celle dégaerpir.... -Rien n'est plus facile, mon

le voulez bien, je l'y conduirai à qu'il attendait n'arrivait pas. l'instant même.

-Va, mon enfant. Et il reste reprendra demaia son service auprès de mot. L'habitation désignée par le gé-

néral et que Gay commissait, paisqu'il y avait demouré les premiere tempe de son adjour à Unyenne, se trouvait asses spacieuse pour que deux personnes y fuscent à l'aise. It obtint du file du gouverneur que sen ordonnance continueralt à en occuper

une partie.

Le lieutenant sonscrivit à cette d'empressement qu'il pensa qu'E né et adoucir ainei l'amertame tient perfole les lettres des con- mesure ; soyez certain que a'll prise de voir Juliette venir à sa moi, madame, je me souviens et

Oe soir là, il se promenait fiévreusement dans sa case, en par--Mais que fait-il ?....Il n'arque tu as prise pour ton ordon rivers donc pas....pourvu qu'il

> quelque corvée de nuit. Et la promenade recommen-

Enfin, il percut un bruit de la vérité. pas, et Etienne apparut, le visabien entenda que M. de Belmont | ge el triete que Guy en fut doulourensement impressionaé.

D'ane voix anxieuse, il lui demanda: sont les lettres f....

-Pas une.... Pas une seule nonr moi?

deax fois le courrier. -Mon Dien!... Mon Dien! .... Que serait il arrivé pour tienne répondit : demande avec d'autant plus me laisser ainsi sans nouvelles ? -Comme vous, je n'ai rien re. - Ne vous tourmentez pas ou par le courrier. Ensore une nouvelle cachette, la Brésilienne tienne pourrait rendre mille et ainei, moneieur. Il y a pent-être fois, il faut vous faire une raison était allée déposer une lettre que Juliette répliqua : mille services au panvre condam. un retard.... Le ministère re- et ne pas vous inquiéter outre pour Juarez, elle fut toute sur-

dampée, m'a-t-on dit....

lent comptable qu'à mon grand et, malgré les preuves d'affection se f.... Paisqu'un heureux haregret j'avais cédé à d'autres. que lui témoignait, à présent, sard a permis que ma femme et Pour commencer, vous alles son encien condisciple, malgré ma mère habitent la même maireprendre possession de votre les bontés que le gouverneur son que votre belle-sceur.... ancien logement qu'on aura soin avait pour lui, Gay était de plus Avez-vous pensé à la prier de nouvelles, comme dit le pros'informer d'elles?

---Oui, mais Marie n'a pas encore en le temps de me répondre vous devriez vous concher et tâà ce sujet.... Monsieur se rap cher de dormir. pelle....

nance.... il va falloir l'en faire n'ait pas été commandé pour Dutour, je suis sur des charbons il lui serra la main en lui souardents, la dernière lettre venue haitant une bonne nuit ; mais de France était de Léger. Il me hélas! dormir lui, quand deux de Belmont, qui saura se justifier père, et Dufour s'y prêtera avec çait ; et de tempe en tempe, le disait que la santé de ma mère courriere avaient passé sans lui de vos odieuses accusations. dans le tronc du palmier, ce jourplaisir, surtout quand il saura malheureux transporté ouvrait et de ma femme laissaient à dé-apporter un seul mot d'Irène, ni U'est de choses graves et qui que c'est pour Guy.... Si vous la porte, cherchait à voir si celui sirer, sans qu'il y sit lieu de s'in- un baiser de su mère, dormir, vous concernent personnelle- tendu, Juliette l'avant peutquiéter. Il m'a pent être caché lui était impossible.

Que signifie ce silence par tons observé 1

Le jeune marsonin i se tenait embarrassé, ne sachant comment apaiser les inquiétades de mal--Eh bien.... les lettres, oh haurenz condamné, car l'exacte less d'une grande timidité, cavérité, celle qu'une lettre de Mme chait une nature virile et une -Ii n'y en avait pas, monsieur. Dufour lui avait apportée était et fois qu'elle avait pris une déciaffreuse, si épouvantable, qu'il siou, elle allait droit au but, ne permet à personne, pas même préférait laisser M. de Belmont sans hésitation, sans crainte. Etes vous bien certain de cela ? à son incertitude plutôt que de . Aussi quand le renvoi du mé-

> appris. Oc fut done résolument, qu'E-

était arrivé quelque chose à ces rencontre, car habituellement la je viens faire justice....

En s'efforçant de paraître gai

il sjouts : -Pas de nouvelles, bonnes

verbe. Allons, monsieur, il se fait tard,

TLA MISE EN DEMEURE

Mile Staat, sous les apparen-

se trouver senie avec sa belle. mère, loin de la maison.

Un après midi que, dans feur nante apostrophe.

se rapprocher d'elle.

fita pour lui lancer cette flèche :

-Par quel hasard vous trouvez vons de ce côté? Vons saves bien que vos amis les forcats n'ont pas le droit d'y pénétrer ... Le 101, auquel on avait seul ac-Le mari d'Irène feignit de se cordé cette faveur, est heureuse--Ah! c'est que, voyez vous, rendre aux conseils d'Etienne, ment retourné au bagne.... pour

toujours.... j'espère. -Il n'est pas question de M. ment, madame, que je viens vous être..... entretenir.

-Quel air de reine outragée vous prenes mademoiselle! Il me semble que vous vous permettes d'Atre insciente à mon égard....

Prenez garde, la patience n'est pas mon fort, et il pourrait vous en cuire de continuer sur ce ton .... Yous saves que votre père à vous, de toucher à sa femme.

Au reste, je ne me sens pas -Si certain que l'ai fait revoir | lui faire part de ce qu'il avait | tie eut été décidé, elle rechercha aujourd'hui d'humeur à discuimmédiatement l'occasion de ter. Remettez à plus tard ce que vone avez à me dire, et j'onblierai, pour une fois, votre inconve-

> Oe fut avec un calme parfait -Si vous consenter à oublier.

) pauvre père en cause, car si je Le femme du commandant, in- n'avais craint pour ses jours, je pour tranquilliser le maihenreux, triguée, et le cœur plein de haine vous aurais fait chasser de notre pour celle qui s'avançait, en pro- maison, où vous êtes absolument indigne de demeurer. C'était la donce Juliette qui

> lonnait, faillit se précipiter sur elle et l'étrangler. Mais une pensée soudaine jaillit en son esprit et l'éclaira d'une lueur terrifiante..... Uette lettre que le métie lui avait juré n'avoir pas trouvée

Manuöla, dont le sang bouil-

là où vainement elle l'avait at-Et la mégère trembla en envieageant les conséquences qui

pourraient résulter de ce fait. Le plan de Juarez n'étais pas mûr, il fallait céder devant cette enfant timide qui, pour se montrer ainei menacante, devait obéir à une raleon bien forte: la

lettre. Manuöla rentra ses griffes, et experte sux volte face, elle se fit donce et contrite.

-Je regrette de m'être emportée, chère enfant, votre amour filial vous aveugle.... je comprends fort bien que vous soyez jalouse de l'affection que votre père me témoigne, mais son cour est assex grand pour nous aimer toutes deux....

Ne pouvant contenir plus longtemps son indignation devant -Et vose, Etlenne, le courrier dames on à votre fille, ma belle. Jeune fille évitait les occasions de Vous avez tort de mettre mon tant d'astuce et de dissimulation,